



## Nouvelle Zélande : le tourisme glaciaire face aux évolutions climatiques

Emmanuel Salim

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/6824>

DOI : [10.4000/rga.6824](https://doi.org/10.4000/rga.6824)

ISSN : 1760-7426

### Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

### Référence électronique

Emmanuel Salim, « Nouvelle Zélande : le tourisme glaciaire face aux évolutions climatiques », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Lieux-dits, mis en ligne le 23 avril 2020, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/6824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.6824>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Nouvelle Zélande : le tourisme glaciaire face aux évolutions climatiques

Emmanuel Salim

---

## NOTE DE L'AUTEUR

### Remerciements :

Cette contribution s'insère dans le cadre d'un travail bénéficiant d'une aide de l'ANR au titre du programme LABEX ITTEM ANR-10-LABX-50-01

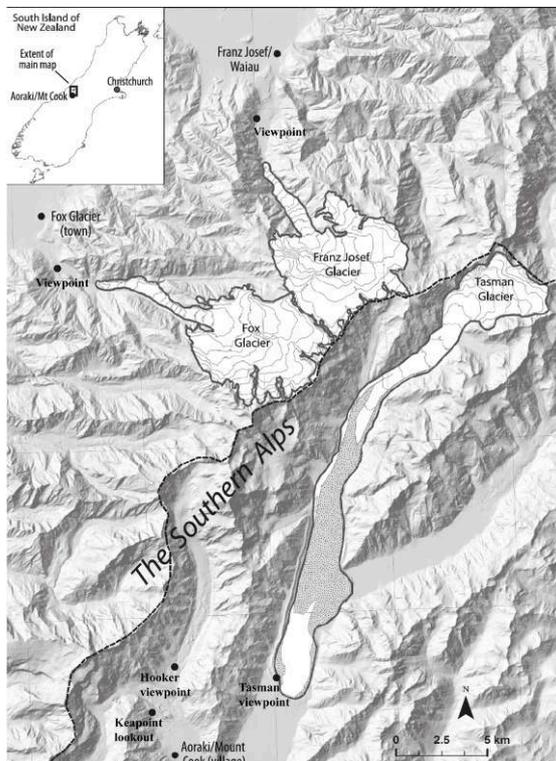
**Photo d'ouverture et figure 1 : Vue sur le glacier du Tasman depuis le « Tasman viewpoint »**

Photo : E. Salim (2020).

- 1 La Nouvelle-Zélande est un pays bien connu dans la recherche concernant le tourisme glaciaire. Deux grands espaces touristiques existent à cette fin (figure 2) : le Parc National Aoraki-Mont Cook dont le glacier du Tasman fait partie (330 km depuis Christchurch, principal point d'entrée de l'île du Sud ; lien vers la brochure touristique) et le Parc National Westland Tai Poutini qui inclue les glaciers de Fox et Franz Josef (400 km de Christchurch à Fox Glacier ; lien vers le site promotionnel). L'ensemble de ces glaciers est aujourd'hui impacté par l'augmentation des températures en Nouvelle Zélande (Wratt et Mullan, 2016) qui pourrait les amener à perdre jusqu'à 80 % de leur volume de glace d'ici 2100 (Bosson *et al.*, 2019).



Figure 2 : Localisation des trois principaux glaciers touristiques de Nouvelle-Zélande (complété d'après Purdie, 2013)



Carte H. Purdie, (2013), adaptée par E. Salim (2020).

## Aoraki-Mont Cook

- 2 Le village du Mont Cook (glacier du Tasman) et les sites environnants sont considérés par les acteurs touristiques néo-zélandais comme le principal espace touristique du Parc National, fréquenté par environ 800 000 visiteurs par an et comptant 3 grands glaciers touristiques : le glacier du Tasman, le glacier du Hooker et le glacier Mueller.

- 3 L'accès aux glaciers se fait principalement au *Tasman viewpoint* (15 minutes de marche) et au Hooker lake (1 heure de marche). Bien que le « *Kea point lookout* » soit encore mentionné sur les cartes du *Department of Conservation* (DoC), il ne donne plus vue sur le glacier mais sur un lac de barrage morainique. Le site du glacier Tasman est le plus fréquenté par sa facilité d'accès. Il se compose d'un simple point de vue, aménagé sur la moraine frontale du glacier (figure 3a), et permettant d'observer le lac Tasman dont la surface a plus que doublé de 1996 à 2016 (Purdie *et al.*, 2016). Ce nouvel espace a très vite été investi par les opérateurs du tourisme qui y ont développé les « *boats tours* ». Ces excursions à bord de zodiacs (figure 3b) permettent à la clientèle, majoritairement asiatique, d'approcher le glacier et les icebergs qui, selon les chercheurs de l'Université de Canterbury, ont cependant disparus au cours des trois dernières années.
- 4 La randonnée permettant d'accéder au Hooker Lake est également largement fréquentée et amène à un espace sans aménagement touristique, permettant la vue sur le lac et sur le front du glacier (figure 3c,d). Selon le DoC, le front du glacier est aujourd'hui à plus de 2,5 km du bord du lac, là où il se tenait en 1850.
- 5 Au-delà des accès terrestres, le Parc National du Mont Cook est également connu pour ses « *scenic flights* », vols en hélicoptère ou en avion léger permettant de survoler les différents glaciers et le Mont Cook, mais également pour le développement récent de l'« *heli-hike* », permettant aux compagnies locales des guides de se libérer des contraintes d'accès aux glaciers tout en continuant à proposer des randonnées glaciaires (Purdie *et al.*, 2020).
- 6 Plusieurs problématiques se sont développées sur cet espace : 1) l'accès aux refuges est devenu difficile voire impossible, comme dans le cas du refuge Hooker, à cause du retrait glaciaire et des déstabilisations de versants associées (Purdie *et al.*, 2020). Comme le mentionne le DoC, c'est également l'augmentation des épisodes de pluies sévères et des phénomènes torrentiels qui pose des problèmes d'accessibilité comme ce fut le cas en décembre 2019 ; 2) les adaptations des opérateurs touristiques ayant consisté à accroître le développement des activités motorisées dans le Parc National posent la question de leur impact sur l'expérience des visiteurs. Aucune recherche n'a actuellement été publiée à ce sujet, mais l'observation des visiteurs sur le site pose l'hypothèse d'un impact de ce paysage sonore, largement dominé par les bruits d'hélicoptères, sur une potentielle insatisfaction des visiteurs.

Figure 3 : a. Point de vue sur le lac et le glacier du Tasman ; b. Débarquement des touristes ayant participé à un « boat tour » au lac Tasman ; c. Sentier d'accès au Hooker Lake ; d. Point de vue sur le Hooker Lake, le glacier du Hooker et le Mont Cook



Photo : E. Salim (2020).

## Westland Tai Poutini

- 7 Le second territoire touristique liée aux glaciers néo-zélandais se situe à quelques kilomètres à vol d'oiseau, de l'autre côté du massif Aoraki-Mont-Cook, dans le Westland Tai Poutini National Park. Il se compose des villages de Fox et Franz Josef (figure 2) et est considéré par les opérateurs touristiques nationaux comme le « glacier country ». Hormis quelques sentiers de randonnées et de *Great walks* (les GR néo-zélandais), l'ensemble du tourisme est ici construit autour des glaciers Fox et Franz Josef. Historiquement et selon le personnel du DoC sur place, c'est la visite des fronts glaciaires qui a conduit au développement du tourisme dans cette région éloignée des principaux centres urbains. L'accès pédestre est aujourd'hui largement réduit et ne donne accès qu'à une vue limitée sur les glaciers (figure 4). Cette fermeture des accès est dû à la fois à l'éloignement et au raidissement du front glaciaire, mais également à l'augmentation des chutes de pierres sur le bas du glacier (Purdie *et al.*, 2015).
- 8 L'accès aux glaciers et l'activité touristique principale de ces deux villages se résume à l'usage massif de l'hélicoptère. Développé depuis 1986 comme activité annexe, la dépose sur glacier par hélicoptère est aujourd'hui largement installée sur le territoire avec trois compagnies aériennes privées pour Fox et 35 guides travaillant les 7 mois de la saison d'été à la *Fox Glacier Guiding* (FGC) selon son directeur. Bien que les tarifs soient cinq fois plus élevés (on passe de 50 NZD avant l'usage des hélicoptères à au moins 250 NZD aujourd'hui), les 50 000 clients des *walking tours* (randonnée glaciaire) de l'époque à laquelle l'accès pédestre au glacier était possible, ont été remplacés par 25 000 clients

d'heli-hike par an, ce qui représente environ 300 clients déposés chaque jour sur le glacier pour la seule FGC.

Figure 4 : a. Point de vue principal sur le glacier Franz Josef et la rivière Waiho le 29/02/2020 (un accès plus proche du glacier existe mais était fermé à cette période à cause d'un épisode de pluie sévère) ; b. Point de vue principal sur le lointain glacier Fox (l'accès au-delà de cette limite est définitivement fermé).



Photo : E. Salim (2020).

- 9 La dépose par hélicoptère des clients au sein du territoire du Parc National est rendue possible par l'achat de permis de dépose. À titre d'exemple, la FGC dispose de 85 permis de dépose par jours et la compagnie située à Franz Josef en possède un nombre similaire ce qui représente, lors des pics d'activité, plus de 160 rotations d'hélicoptères par jours au sein du Parc National pour la seule activité *heli-hike*, auxquelles s'ajoutent les rotations des *scenic flight*.
- 10 Selon le personnel de la FGC et à l'inverse de ce qui est habituellement réalisé dans les Alpes françaises (Salim *et al.*, 2019) et à l'instar de pays comme la Norvège (Furunes & Mykletun, 2012) ou l'Islande (Welling & Abegg, 2019), les guides néo-zélandais réalisent près de 100 % de leur activité directement sur le glacier (*e.g.* randonnée glaciaire, escalade sur glace) et ne pratiquent pas l'alpinisme.
- 11 Les activités touristiques de ce territoire restent très dépendantes des aléas météorologiques et climatiques. Si le retrait glaciaire et les évolutions géomorphologiques associées ont conduit à la diminution puis à la fin des activités pédestres sur les glaciers (Stewart *et al.*, 2016), ils continuent d'avoir un impact négatif sur la sécurité des randonnées glaciaires. Cependant, la problématique principale pour les opérateurs touristiques réside dans l'augmentation des phénomènes de pluies torrentielles (Purdie, 2013) qui semblent se produire de plus en plus fréquemment.

## BIBLIOGRAPHIE

Bosson, J. B., Huss, M., & Osipova, E., 2019.- "Disappearing World Heritage Glaciers as a Keystone of Nature Conservation in a Changing Climate". *Earth's Future*, 7, 469-479. <https://doi.org/10.1029/2018EF001139>

- Furunes, T., & Mykletun, R. J., 2012.- "Frozen Adventure at Risk? A 7-year Follow-up Study of Norwegian Glacier Tourism." *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, 12(4), 324-348. <https://doi.org/10.1080/15022250.2012.748507>
- Purdie, H., 2013.- "Glacier Retreat and Tourism : Insights from New Zealand". *Mountain Research and Development*, 33(4), 463-472. <https://doi.org/10.1659/MRD-JOURNAL-D-12-00073.1>
- Purdie, H., Gomez, C., & Espiner, S., 2015.- "Glacier recession and the changing rockfall hazard : Implications for glacier tourism." *New Zealand Geographer*, 71(3), 189-202. <https://doi.org/10.1111/nzg.12091>
- Purdie, H., Bealing, P., Tidey, E., Gomez, C., & Harrison, J., 2016.- "Bathymetric evolution of Tasman Glacier terminal lake, New Zealand, as determined by remote surveying techniques." *Global and Planetary Change*, 147, 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.gloplacha.2016.10.010>
- Purdie, H., Hutton, J. H., Stewart, E., & Espiner, S., 2020.- "Implications of a changing alpine environment for geotourism : A case study from Aoraki/Mount Cook, New Zealand." *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 29, 100235. <https://doi.org/10.1016/j.jort.2019.100235>
- Salim, E., Mourey, J., Ravanel, L., Picco, P., & Gauchon, C., 2019.- "Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique. Quelles perceptions et stratégies d'adaptation au pied du Mont Blanc ?" *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*. <http://journals.openedition.org/rga/5842>
- Stewart, E. J., Wilson, J., Espiner, S., Purdie, H., Lemieux, C., & Dawson, J., 2016.- "Implications of climate change for glacier tourism." *Tourism Geographies*, 18(4), 377-398. <https://doi.org/10.1080/14616688.2016.1198416>
- Welling, J., & Abegg, B., 2019.- "Following the ice : Adaptation processes of glacier tour operators in Southeast Iceland." *International Journal of Biometeorology*. <https://doi.org/10.1007/s00484-019-01779-x>
- Wratt, D., & Mullan, B., 2016.- "Climate change scenarios for New Zealand." Retrieved from <https://niwa.co.nz/our-science/climate/information-and-resources/clivar/scenarios>

## AUTEUR

### EMMANUEL SALIM

Laboratoire EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc – CNRS, Chambéry, France.  
[emmanuel.salim@univ-smb.fr](mailto:emmanuel.salim@univ-smb.fr)